

[Text]

Le président: La rencontre?

Mme Benimadhu: L'enquête.

Le président: L'enquête?

Mme Benimadhu: Pour donner l'occasion aux agents d'immigration de prendre des décisions. Ce ne sont pas les arbitres qui ont pris la décision pour des considérations humanitaires.

Le président: Supposez que demain matin, malgré les directives, les arbitres décident de suspendre la rencontre, de la reporter. Si on permet à ces personnes de retourner à l'entrevue initiale pour des raisons humanitaires, qu'est-ce qui arrive? Supposez que les 125 arbitres décident, demain matin, de transgresser les directives que vous leur donnez et décident de mettre fin à . . .

Mme Benimadhu: Voulez-vous dire que la majorité des arbitres décideraient..?

Le président: Ils décideraient de reporter l'enquête. Ils diraient aux personnes de retourner à l'entrevue initiale pour voir si elles ne pourraient pas être admises pour des raisons humanitaires. Qu'est-ce qui arrive alors?

Mme Benimadhu: Dans cette situation, il appartient à la ministre de décider, de faire un appel des décisions. . .

Le président: Est-ce que les arbitres pourraient être suspendus?

Mme Benimadhu: Non, pas du tout.

Le président: Est-ce qu'ils pourraient être renvoyés, est-ce qu'il y aurait des sanctions?

Mme Benimadhu: Non, pas du tout, parce que les arbitres ont le pouvoir de prendre des décisions indépendantes.

Le président: On ne leur dit rien? On dit tout simplement qu'ils n'ont pas écouté nos directives mais que c'est très bien!

Mme Benimadhu: Il faut avoir des raisons légales et il faut bien motiver la raison pour une telle décision. Ils ne peuvent pas être punis pour prendre des décisions. Il faut bien motiver les décisions. Le fait de prendre telle ou telle décision, c'est dans le mandat de l'arbitre.

Mr. Mulder: We have tried to find some reference to it, but I am told that in the past the previous chairman of this committee, Mr. Hawkes, had expressed some views concerning the need—not in terms of decisions, but in terms of administrations and so on—to have some kind of set rules that try to influence adjudicators. That is what Mrs. Benimadhu, in her presentation, has said. Of course, when you are dealing with a quasi-judicial administrative tribunal, with the number of cases you have, you have to have certain kinds of rules. I want to stress again that for anybody who, for whatever reason, decided not follow it, we are not going to take punitive actions and so on or declare them to be *persona non grata*.

• 1710

Mr. Heap: Mr. Mulder, you made a statement that these memos are publicly available, and I am not sure which ones you mean. I think at that point you and I were speaking about Mr. Dougall's memo of March 20, 1990.

[Translation]

The Chairman: The meeting?

Mrs. Benimadhu: The inquiry.

The Chairman: The inquiry?

Mrs. Benimadhu: To enable the immigration officers to make the decision. The adjudicators are not the ones to decide on humanitarian grounds.

The Chairman: Suppose that tomorrow morning, in spite of your directives, the adjudicators decide to suspend a meeting, to adjourn it. If, for humanitarian reasons, you allow the applicants to undergo the initial interview over again, what will happen? Suppose the 125 adjudicators decide, tomorrow morning, to disregard the directives that you gave them and decide to put an end to . . .

Mrs. Benimadhu: You mean to say the majority of the adjudicators would decide?

The Chairman: Say they decided to adjourn the inquiry. They would tell the applicants to go back for the initial interview so that it might be determined whether they could be admitted for humanitarian reasons. What would happen then?

Mrs. Benimadhu: In such a case, it is up to the Minister to decide, to appeal the decisions that were made. . .

The Chairman: Could the adjudicators be suspended?

Mrs. Benimadhu: Certainly not.

The Chairman: Could they be fired or could they be penalized?

Mrs. Benimadhu: Certainly not. The adjudicators have the power to make independent decisions.

The Chairman: So nothing would be said to them? You would simply tell them they had not observed your directives but that is as far as it would go!

Mrs. Benimadhu: You would have to have proper legal reasons and justifiable grounds for such a decision. You cannot penalize them for making decisions. Such decisions must be based on sufficient grounds. Adjudicators are entrusted with the task of making such decisions.

M. Mulder: Nous avons essayé de trouver un passage qui s'y réfère mais on m'a dit que M. Hawkes, à l'époque où il présidait ce comité, avait dit qu'il conviendrait d'adopter des règles que seraient tenus de suivre les arbitres, non pas quant à la décision à prendre mais quant à un certain nombre d'autres aspects d'un dossier. C'est également ce que M^{me} Benimadhu a dit dans son exposé. Il est bien évident qu'un tribunal administratif exerçant des attributions quasi judiciaires doit être soumis à un certain nombre de règles, surtout si l'on songe au nombre de dossiers à traiter. Je répète que nous n'avons pas l'intention de sanctionner ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ont décidé de ne pas suivre les directives. Il n'est pas question de les écarter.

M. Heap: Monsieur Mulder, vous avez dit que ces notes de service sont à la disposition du public, mais je ne sais pas de quelles notes de service il s'agissait. Vous avez dit cela alors que nous parlions de la note de service envoyée par M. Dougall le 20 mars 1990.